

Une première borne publique de recharge installée le mois prochain

► **Un réseau de stations de recharge électriques** est lancé dans le Jura historique. Delémont devrait compter à terme une dizaine de bornes, la première dès le mois prochain.

► **Les stations de recharge existantes** sont la propriété de privés. Le public veut créer les infrastructures pour que le marché évolue, à charge forcée.

Après la Porsche Cayenne, la Tesla S électrique est devenue le totem à quatre roues des patrons jurassiens. Ce qui est aujourd'hui symbolique d'un signe de pouvoir – la conseillère fédérale Doris Leuthard a été une des premières à l'afficher – devrait être démocratisé à vitesse grand V.

VW, pour citer le constructeur numéro un mondial, parle de compter un quart de véhicules électriques dans son parc d'ici dix ans seulement. De nombreuses marques se sont engouffrées dans un marché qui a tardé à démarrer malgré toutes ses promesses. La Suisse compte à ce jour quelque 3500 voitures électriques immatriculées. Il n'y en avait aucune il y a dix ans.

Le marché est lancé

Le manque d'infrastructures publiques de recharge reste le premier frein du secteur. Les collectivités, elles, ont longtemps pointé le manque d'offres du côté des véhi-

cules. «Ça a été longtemps l'histoire de la poule et de l'œuf, mais, aujourd'hui, on peut dire que le marché est lancé», observe Michel Hirtzlin, directeur de la Société d'approvisionnement et de commerce de l'énergie (Sacen) qui réunit neuf communes de la région jurassienne. Pour remédier à ce manque, cette dernière entend investir dans un nouveau réseau public de recharge. Celui-ci est baptisé Smotion, en lien avec la société Greenmotion, leader du secteur qui fournit les bornes. D'ici 2020, 1600 points de recharge

rapide pour véhicules électriques seront déployés sur le réseau national.

Le plein à destination

Dans le Jura, le premier point de recharge public sera installé ce mois de septembre à Delémont: une double borne en face des Services industriels. Une dizaine de bornes de recharges devrait voir le jour dans la capitale jurassienne d'ici 2020 au plus tard. Moutier devrait s'y mettre cette année encore. «Nous travaillerons en fonction du répondant du marché», note

le directeur de Sacen. BKW travaille au développement de son propre réseau de stations, sans en compter encore sur le territoire cantonal.

Différents privés dans le Jura (Wenger, Varin Varinor, etc.) disposent déjà de bornes pour leurs propres besoins. La société Tellis loue de son côté des voitures électriques avec ses propres bornes de recharge.

«Il faut dorénavant absolument un réseau de bornes publiques de recharge, afin que les gens puissent recharger leur véhicule à destination et non plus seulement à la mai-

son», reprend le directeur de Sacen.

Les futures bornes du réseau Smotion comprendront des prises de type standard adaptées à toutes les marques sur le marché. Comme le tuyau d'une station-service, les stations électriques posséderont des câbles auxquels pourront se brancher les utilisateurs. Ils paieront a priori par carte ou via une application téléphonique. Ce nouveau produit, pour Sacen, est aussi une alternative pour écouler l'énergie verte qu'elle produit. La première double borne coûtera quelque 20 000 fr. à la capitale.

Le réseau en développement sera une réponse publique au développement de la mobilité électrique, mais aussi privée: neuf pleins sur dix

effectués par les utilisateurs de véhicules électriques sont faits chez eux. Ils pourront se fournir en bornes pour faire le plein en 30 minutes, en une heure voire deux heures selon les modèles. Des câbles permettent la recharge directe à la prise domestique, mais celle-ci nécessite un temps de charge dissuasif.

Gare au CO₂

Mais attention, la voiture électrique ne peut pas être considérée comme de facto «écologique», souligne Michel Hirtzlin, «un véhicule alimenté par un mixte énergétique standard va produire davantage de CO₂ qu'une voiture à essence, il faut aller au bout de la démarche et privilégier les véhicules électriques renouvelables».

JACQUES CHAPATTE



La société Sacen qui regroupe neuf communes jurassiennes veut pallier le manque de bornes publiques de recharge. Ici un modèle installé dans un autre canton.

ARCHIVES

Une demi-journée dédiée à la mobilité électrique

► En marge de son assemblée générale, l'association ener-j organise une demi-journée publique portant sur la mobilité électrique. Celle-ci aura lieu au garage Willemin à la sortie ouest de Delémont le 1^{er} septembre. La société d'approvisionnement et de commerce de l'énergie (Sacen), BKW, la Chambre de commerce et d'industrie du Jura (CCIJ) et la Chambre d'économie du Jura bernois (CEP) sont partenaires de l'événement. Des tests de véhicules électriques (voitures, motos, vélos ou encore char hybride) sont prévus de 15 h à 18 h 45. L'événement se prolongera, à 19 h, avec un débat qui réunira le conseiller aux États Claude Hêche, le professeur de l'EPFL Hubert G. Girault, un responsable de vente de Tesla Danilo Bertocchi, le président de la CCIJ Patrick Corbat, le directeur régional de BKW Daniel Pheulpin et enfin le directeur de Sacen Michel Hirtzlin. «La prise de conscience environnementale a eu lieu, mais elle n'est pas suivie de suffisamment d'effets concrets», regrette Jean-Paul Gschwind, coprésident d'ener-j. Cette demi-journée doit y contribuer. JAC